

## « Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. » (1 Thessaloniens 5:5)

Cette lettre aux Thessaloniens est le texte le plus ancien de tout le christianisme, moins de 20 ans après la disparition de Jésus. Théologiquement, c'était encore une époque de recherches passionnantes car Jésus n'a pas transmis une dogmatique, mais plutôt une foi et une façon d'être absolument géniales. C'est l'époque où la foi chrétienne commence à déborder du seul monde juif pour se répandre vivement dans le monde, où des témoins directs de Jésus commencent à disparaître : il est temps de mettre par écrit ce qu'a manifesté le Christ et pour cela il faut le penser afin de pouvoir l'expliquer.

À ce moment de l'histoire, une question difficile se pose. Si cet homme, Jésus de Nazareth, est le Christ, le Messie annoncé : bien des personnes pensent que cela implique que nous sommes à la fin de l'histoire. Cela provoquait une frayeur terrible chez eux car le prophète Amos, par exemple, nous parle de cette fin de l'histoire en l'appelant « le jour du Seigneur » (Yom YHWH) et nous avertit : « *Malheureux ceux qui misent sur le jour du Seigneur ! Qu'attendez-vous ? Il sera pour vous ténèbres et non lumière.* » (Amos 5:18)

Menaces et encore menaces : telle est l'arme préférée des tyrans, le ressort de leur manipulation. Paul désamorce ici totalement ce genre de rhétorique, car elle est incompatible avec l'Évangile du Christ (LA Bonne Nouvelle pour tous, y compris les pécheurs). Paul nous dit que nous sommes déjà au bénéfice de ce « *Jour du Seigneur* » puisque le Christ est venu : nous sommes déjà les enfants de ce « jour », déjà enfants de cette « lumière ». Bien sûr que nous ne sommes pas parfaits et que ce monde n'est pas encore complètement abouti, mais en Christ nous savons que nous sommes déjà enfants de Dieu. C'est la réalité puisque nous sommes déjà (un petit peu) capables d'aimer, c'est bien la preuve !

Paul ne joue pas ce jeu de la prédication menaçante, il ne nous dit pas de faire un effort pour devenir plus lumineux, il ne nous menace pas d'un terrible jugement de Dieu : il dit que nous avons déjà été reconnus par Dieu comme ses enfants bien-aimés, que Dieu voit la lumière que rayonne de notre bonne personnalité. Cela pourrait bien nous donner envie d'en faire quelque chose : nous réveiller et poursuivre l'œuvre salutaire du Christ.